

ACADÉMIES DU GROUPEMENT NORD

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET**  
**SESSION 2002**

**FRANÇAIS**  
**Séries Technologique et Professionnelle**  
**Coefficient : 2**

REPÈRE J1

**Première partie : 1 h 30**

- |  |            |
|--|------------|
| - Questions (15 points) et réécriture (5 points) | 1 h 15     |
| - Dictée (5 points) :                            | 15 minutes |

**Deuxième partie : 1 h 30**

- Rédaction (15 points)

*L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.  
Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.*

La scène se passe à l'intérieur d'un petit bar, sur le Vieux-port, à Marseille. Fanny (une jeune marchande de coquillages) s'avance vers la porte du café de César et regarde Marius. Celui-ci lui offre un café. César lui reproche son geste.

- MARIUS**  
1 Si, à vingt-trois ans, je peux pas offrir une tasse de café, alors, qu'est-ce que je suis ?
- CESAR**  
Tu es un enfant qui doit obéir à son père.
- FANNY**  
A vingt-trois ans.
- CESAR**  
5 Oui, ma belle. Moi, il a fallu que j'attende l'âge de trente-deux ans pour que mon père me donne son dernier coup de pied au derrière. Voilà ce que c'était que la famille de mon temps. Et il y avait du respect et de la tendresse.
- MARIUS (à mi-voix)**  
A coups de pied au cul.
- CESAR**  
Et on ne voyait pas tant d'ingrats et de révoltés.
- FANNY**  
Eh bien moi, si ma mère me donnait une gifle, je ne sais pas ce que je ferais.
- CESAR**  
10 Ce que tu fais ? Tu irais pleurer dans un coin, et voilà tout. Et si ton pauvre père était encore vivant pour t'envoyer une petite calotte de temps en temps, ça ne te faisait pas de mal. (*Marius et Fanny se regardent en riant, César marmonne.*) Ayez donc des enfants, pour qu'ils vous empoisonnent l'existence !
- MARIUS (blessé)**  
Maintenant, je lui empoisonne l'existence ! Je te fais la moitié du travail.
- CESAR**  
15 Parlons-en de ton travail ! C'est quand on a besoin de toi que tu disparais.
- MARIUS**  
Moi ? Je suis toute la journée au comptoir.
- FANNY**  
C'est la vérité.
- CESAR**  
Hier au soir, à 5 heures, quand le Paul Lecat\* est arrivé, la terrasse s'est garnie tout d'un coup. Ils étaient peut-être cinquante à appeler le garçon. Et Marius ? Disparu.
- MARIUS (il ment)**  
20 J'étais allé chez Caderousse, pour les caisses de grenadine.
- CESAR**  
Tu n'aurais pas pu téléphoner ?
- MARIUS**  
J'avais envie de marcher un peu.
- CESAR**  
Et avant-hier matin aussi, tu avais envie de marcher ? A chaque instant, sous n'importe quel prétexte, tu disparais pour une ou deux heures... Il est vrai que quand tu es là, tu travailles avec un tel dégoût... Tu  
25 es pâle, tu es triste : on dirait un antialcoolique.

Marcel PAGNOL *Marius* Acte I Scène II – (Extrait) Editions de Fallois  
(Pièce représentée pour la première fois en 1929)

\*Nom d'un bateau qui entre dans le port de Marseille.

## Première partie – Questions – Réécriture – Dictée

**25 points**

### I – Questions

**15 points**

1. Quels liens de parenté unissent César et Marius ? 1 point
2. « Maintenant, je lui empoisonne l'existence ! Je te fais la moitié du travail. » (ligne 14)  
Relevez les pronoms personnels – Qui représentent-ils ? 2,5 points
3. Quels sont les reproches que César adresse à Marius ? 3 points
4. « Antialcoolique » - (ligne 25)  
Quel est ici le sens du préfixe ?  
Trouvez deux mots formés sur le même modèle, et précisez leur sens. 2,5 points
5. D'après César, quels sont les devoirs des jeunes envers leurs parents ? 3 points
6. Relevez une didascalie (indication scénique) montrant que Marius et Fanny sont complices. 1 point
7. « Ce que tu ferais.... existence ! » (lignes 10 à 13)  
A quel mode sont les verbes soulignés ? Quelle est la valeur de ce mode ? 2 points

### II – Réécriture et dictée

#### a) Réécriture

**5 points**

CESAR

« Moi, il a fallu que j'attende l'âge de trente-deux ans pour que mon père me donne son dernier coup de pied au derrière. Voilà ce que c'était que la famille de mon temps. » (lignes 4 à 5)

Réécrivez ce passage à la 3<sup>e</sup> personne en commençant par « Lui, il a fallu... » 2 points

FANNY

« ... si ma mère me donnait une gifle, je ne sais pas ce que je ferais. » (ligne 9)

Mettez cette phrase au style indirect en commençant par : « Fanny dit que si... » 3 points

#### b) Dictée

**5 points**

## DICTÉE

### *A l'attention du surveillant – lecteur*

Monsieur Sandt

C'était un vieil horloger retiré. Il avait possédé, pendant plus de quarante ans, une boutique en plein centre. Mais depuis sa retraite et la mort de sa femme, il menait une vie isolée et triste. Il avait le regard très bleu, honnête et fier, une grosse moustache d'un blanc argenté, celle des vieillards qui ont été blonds.

Bruce Lowery, *La cicatrice*

### **Consignes de lecture**

#### **On procédera successivement :**

- 1 à une lecture préalable, relativement lente, bien articulée du texte ;
- 2 à la dictée effective du texte, y compris la ponctuation ;
- 3 à la relecture finale, sans ponctuation.

#### **On notera au tableau :**

- Monsieur Sandt, Bruce Lowery, *La cicatrice*

#### **On insistera sur la prononciation de l'imparfait.**

#### **On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.**